

Histoire des Dames employées dans les Postes, Télégraphes et Téléphones, de 1714 à 1929, par Jeanne Bouvier, 1 vol. 40 francs. Les Presses Universitaires de France, éd.

Mlle Jeanne Bouvier, ancien membre du Conseil supérieur du Travail, vient de publier un ouvrage fort intéressant sur les Dames Employées des P.T.T. M. Roger Picard, professeur à la Faculté de Droit de Paris a écrit pour ce livre une élogieuse préface. Il souligne que les résistances à l'emploi du personnel féminin ne vinrent pas de l'opinion publique, mais uniquement du personnel masculin qui redoutait de se voir suppléer dans ses fonctions par des concurrentes actives, compétentes et moins bien payées. N'a-t-on pas été jusqu'à insinuer que la curiosité des femmes serait un danger pour le secret des correspondances ?

La partie historique du livre de Mlle Jeanne Bouvier est tout à fait remarquable : il représente une somme de travail considérable et une mise au point depuis l'antiquité que personne n'avait osé tenter jusqu'ici.

C'est ainsi que « L'Histoire des dames employées dans les P.T.T. » nous apprend que c'est à l'Etat perse que nous devons l'institution du service postal organisé. Ceci 500 ans avant Jésus-Christ ! L'Egypte possédait bien des postes auparavant ; mais on ne retrouve nulle trace de leur système de fonctionnement.

Quant au premier téléphoné — sous la forme du porte-voix, — il servit à Alexandre-le-Grand pour commander ses armées !

Dès le dix-huitième siècle, les femmes devinrent directrices des postes par voie de succession. Mais les agents masculins prirent peur et, dès lors, une lutte fut ouverte contre les femmes : le droit de succession leur fut retiré.

Cette lutte ne cessa pas jusqu'à nos jours et cette partie du volume, toutes les femmes devront la lire et la méditer : elles sauront ensuite ce qu'il faudra répondre quand on nous parlera de la galanterie ou de la chevalerie masculine.

Enfin, ce livre consacre aux héroïnes de la poste pendant les guerres de 1870 et celle de 1914 un chapitre qui mérite d'être connu.

Les bibliothèques féministes doivent posséder ce volume qui fait honneur aux dames de la poste et à leur historiographe.

G. B.